

# Éducation : une expansion impressionnante

L'éducation est une priorité pour tous les pays en quête d'une croissance économique généralisée et d'une réduction de la pauvreté. Le soutien apporté à l'enseignement primaire en particulier a été, ces dix dernières années, l'une des plus grandes priorités de l'Association internationale de développement (IDA), le guichet de la Banque mondiale qui aide les pays les plus pauvres de la planète. Suite au succès des taux d'achèvement du cycle primaire, les pays souhaitent maintenant développer leur enseignement secondaire et supérieur et l'aide supplémentaire qu'ils demandent risque d'absorber une plus grande partie des ressources de l'IDA dans les prochaines années.

L'IDA est la plus grande source de financement de l'éducation pour les pays à faible revenu, avec un apport, rien que pour les dix dernières années, de plus de 8 milliards de dollars canalisés vers 71 pays. Sur cette somme, environ 5 milliards de dollars ont été consacrés à l'éducation primaire, le principal objectif étant d'aider les pays à atteindre l'objectif de développement pour le Millénaire, à savoir assurer l'éducation primaire pour tous dès 2015. Il reste encore beaucoup à faire, mais les pays à faible revenu ont obtenu des résultats évidents dans l'enseignement primaire au cours des dix dernières années, notamment grâce à l'IDA.

### Aperçu

- La proportion des enfants achevant leurs études primaires s'est élevée à 79 % en 2005 comparé à 69 % en 1995.
- 65 millions d'enfants supplémentaires ont eu la chance de pouvoir fréquenter et terminer un cycle complet d'études primaires dans les pays bénéficiant de l'aide de l'IDA, une des plus grandes expansions de la scolarité de toute l'histoire.
- Plus de 37 millions des enfants nouvellement inscrits sont des filles, réduisant ainsi l'écart entre filles et garçons, en termes d'accès à l'école, de 80 % en 1995 à 88 % en 2005.
- L'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous, lancée en 2002 sous la direction de l'IDA, fournit le cadre nécessaire pour harmoniser l'apport des bailleurs de fonds, améliorer l'efficacité des politiques adoptées par les pays et accélérer la réalisation des objectifs de développement pour le Millénaire.
- La gouvernance de l'enseignement s'est améliorée dans de nombreux pays, avec une augmentation des fonds directement dévolus aux écoles. Par ailleurs, les parents peuvent de plus en plus faire entendre leur voix dans la gestion de l'école, afin de promouvoir la responsabilité.
- Un nombre croissant de pays participe à des évaluations internationales et nationales pour tester le niveau d'apprentissage des élèves et suivre les progrès réalisés.

## CONTEXTE SECTORIEL

Le rythme des inscriptions et de l'achèvement du cycle primaire dans les pays aidés par l'IDA s'est accéléré, surtout au cours des cinq dernières années. L'IDA et d'autres donateurs ont apporté une contribution directe, mais le progrès découle de l'engagement des pays en faveur des objectifs de l'Éducation pour tous et d'une amélioration des politiques.

**Des progrès notables en matière de scolarisation des enfants — et en s'assurant qu'ils achèvent le cycle primaire — ont été réalisés dans de nombreux pays.**

### Résultats mesurables.

Le tableau 1 indique les dix premiers pays qui bénéficient du soutien de l'IDA en termes d'augmentation du nombre absolu d'inscriptions. Entre 2000 et 2004, les écoles primaires en Inde ont absorbé près de 23 millions d'élèves en plus.

Un grand nombre de ces pays ont réalisé une augmentation du taux d'achèvement de l'enseignement primaire ces dernières années qui dépasse tout ce qui a été accompli dans les pays de l'OCDE à des époques similaires de leur histoire (tableau 2).

Le progrès réalisé au niveau de l'augmentation du nombre d'enfants fréquentant et terminant l'école primaire constitue également un pas important vers la parité des sexes dans tous les cas.

Ces résultats impressionnants indiquent à quel point les pays aidés par l'IDA ont fait de l'Éducation pour tous leur priorité nationale. Mais ils reflètent également le soutien

technique et financier apporté au quotidien par l'IDA et d'autres bailleurs de fonds.

**Tableau 1 : Inscriptions dans les écoles primaires (en milliers)**

	Pays	1991	2000	2005
1	Inde	99 118	113 613	136 194 (2004)
2	Afghanistan	628	749	4 319
3	Nigéria	13 777	18 802	22 267
4	Pakistan	N/D	13 987	17 258
5	Tanzanie	3 512	4 382	7 541
6	Éthiopie	2 466	4 874	8 019
7	Mozambique	1 217	2 544	3 943
8	Madagascar	1 571	2 208	3 598
9	Indonésie	29 754	28 202	29 142 (2004)
10	Kenya	5 456	5 035	6 076

Source : UNESCO.

**Tableau 2 : Pourcentage des enfants qui ont achevé leurs études primaires**

	Pays	1991	2000	2005
1	Mozambique	27,1	16,2	42
2	Cambodge	N/D	46,6	92,3
3	Bénin	18,4	34,9	65
4	Rwanda	45,3	22,4	39
5	Niger	15,2	16,8	28,1
6	Guinée	18,7	33,3	54,5
7	Madagascar	34,9	35,6	57,7
8	Sao Tomé et Príncipe	N/D	44,3	77,2
9	Éthiopie	25,5	36,7	55
10	Sénégal	41,7	36	52,2

Source : UNESCO.

## Les défis incontournables qui nous attendent.

Bien que le nombre estimé d'enfants non scolarisés ait été réduit à 77 millions aujourd'hui, comparé à 100 millions en 2000, la question de l'accès à l'enseignement pour tous est loin d'être résolue.

Étant donné le niveau d'instruction très bas à l'origine dans la plupart de ces pays, seulement 25 pays sur les 81 admis par l'IDA en 2006 ont atteint ou étaient en voie d'atteindre l'enseignement primaire universel (objectif de développement pour le Millénaire n° 2) pour 2015.

Vingt-huit pays n'étaient pas sur la bonne voie, 16 autres étaient littéralement au-dessous de la norme et, pour les 12 pays restants, les données disponibles étaient insuffisantes et ne présageaient aucun résultat satisfaisant.

Bien que l'on ait très peu de données probantes sur les niveaux d'apprentissage pouvant être directement comparés entre les pays à faible revenu, celles-ci font également apparaître de graves problèmes en matière de qualité de l'éducation et d'apprentissage des élèves.

Le défi qu'affrontera l'IDA et d'autres bailleurs de fonds au cours des dix prochaines années sera d'aider les pays à risque à se rapprocher de l'objectif de développement pour le Millénaire en matière d'éducation et, en même temps, d'aider ces pays ainsi que d'autres à améliorer la qualité et les avantages économiques apportés par la scolarisation.

Un nouveau travail de recherche donne à penser que les avantages économiques découlent presque entièrement d'une augmentation des facultés cognitives et non pas simplement

d'une augmentation de la durée moyenne – ou la quantité – de la scolarité effectuée.

D'autres problèmes se posent aux niveaux secondaire et tertiaire : selon des estimations, 264 millions d'adolescents en âge de suivre des études secondaires ne sont actuellement pas inscrits dans une école. Les systèmes d'enseignement général et technique/professionnel souffrent d'une qualité médiocre et d'une inadéquation avec le marché du travail.

Les systèmes d'enseignement supérieur sont généralement trop petits pour répondre aux besoins d'une économie en expansion et se caractérisent par une qualité académique de bas niveau, des sources de financement inéquitables et des afflux d'étudiants dont les notes sont insuffisantes.

## CONTRIBUTIONS DE L'IDA

Le financement de l'éducation par l'IDA s'élève en moyenne à 775 millions de dollars par an depuis 1995 (ce qui est égal à 8 % du total des engagements de l'IDA).

Environ 44 % des prêts accordés par l'IDA dans ce secteur ont été consacrés à l'enseignement primaire et 24 % ont permis d'entreprendre des réformes dans l'ensemble du secteur. Les dépenses se sont élevées, en moyenne, à environ 570 millions de dollars par an. Les régions d'Afrique et d'Asie du Sud bénéficient chacune d'environ 38 % des prêts à l'éducation de l'IDA depuis 1995 – environ 3 milliards de dollars chacune.

### Un pas vers les prêts soutenus par les politiques opérationnelles.

La majorité des projets éducatifs de l'IDA offrent un financement pour des ressources

comme la construction de salles de classe, la formation des enseignants, les manuels scolaires, les programmes d'études et les examens. Mais le soutien de réformes politiques et institutionnelles – souvent fourni par le biais de services consultatifs et de prêts à l'appui de politiques de développement – est également important pour un développement à long terme ; et une grande partie de ce soutien vise à lier l'éducation à des stratégies plus larges de réduction de la pauvreté à l'échelle des pays.

Au cours des cinq dernières années, on a enregistré une nette tendance à la hausse des prêts à l'appui de politiques de développement dans le domaine de l'éducation. Les prêts les plus efficaces ont permis de compléter le crédit à l'investissement pour financer les coûts récurrents du personnel enseignant et permettre aux pays d'éliminer les frais de scolarité qui, dans de nombreux pays bénéficiant des aides de l'IDA, constituent des obstacles à une augmentation de la prestation de services et à l'accès à l'éducation pour les filles et les enfants pauvres.

Avant le milieu des années 90, l'IDA et d'autres donateurs ont apporté leur soutien à l'éducation dans des pays à faible revenu mais ces aides ont donné des résultats inégaux. Cependant, ces dix dernières années, le progrès en termes d'amélioration de l'accès à l'école dans les pays à faible revenu a été relativement rapide et bien mesuré.

### **Plusieurs facteurs expliquent l'expansion récente de l'accès à l'école.**

#### **Un appui substantiel, prévisible et soutenu.**

Jeter les bases pour obtenir des résultats dans le domaine de l'éducation est un travail de

longue haleine. L'accélération des progrès au cours des cinq dernières années est imputable en grande partie à l'appui soutenu de l'IDA pour la formation des enseignants, la mise à jour des programmes d'études, la construction d'écoles, la fourniture de manuels scolaires et l'amélioration de la gouvernance et de la gestion de l'enseignement au cours de la décennie précédente.

Dans la plupart des pays à faible revenu, l'IDA représente la plus grande source de financement externe et, dans plusieurs d'entre eux, la seule source notable.

#### **Une approche systémique et multisectorielle.**

Consciente des phénomènes macroéconomiques dans les pays de ses clients, l'IDA peut aider les pays à élaborer des plans d'action cohérents dans le secteur de l'éducation, qui s'inscriront dans une stratégie nationale plus vaste pour la réduction de la pauvreté et le développement économique.

Cette approche a joué un rôle crucial dans l'aide apportée par l'IDA générant une augmentation stable et durable du financement national de l'éducation. De nombreux pays adoptent actuellement une approche globale ou applicable au secteur pour intensifier leurs progrès. Ces stratégies demandent une combinaison d'efforts au niveau de l'offre et de la demande pour étendre l'accès en éliminant les obstacles à la participation à l'éducation et en fournissant un appui ciblé aux populations les plus vulnérables.

Il peut s'agir d'investissements coordonnés dans l'approvisionnement en eau près des écoles, de l'administration d'un traitement vermifuge et d'autres interventions sanitaires au niveau des écoles, ainsi que de la réfection

des routes pour réduire les coûts d'opportunité associés au trajet à l'école.

### À la recherche de nouvelles voies

Au cours des dernières années, on a vu le financement de l'éducation, canalisé par le biais de projets non liés à l'enseignement, s'élever à 500 millions de dollars en 2005, une somme équivalente au volume des prêts directs de l'IDA en faveur de l'éducation.

### Des activités de consultation et d'analyse de qualité et le renforcement des capacités locales.

Les quelque 200 personnes employées à plein temps par l'IDA pour s'occuper des problèmes d'éducation représentent un réservoir global d'expertise sectorielle et garantissent que les prêts de l'IDA en faveur de l'enseignement s'accompagnent d'un travail d'analyse substantiel, d'un renforcement des capacités et de conseils en matière de politique.

L'IDA publie une vingtaine d'ouvrages majeurs dans le secteur de l'éducation chaque année et de nombreux documents de politique et de stratégie. La combinaison des rapports d'évaluation de pays et des études à l'échelle régionale de la région africaine qui inscrivent l'éducation dans un contexte plus large (notamment l'enseignement secondaire, l'éducation des filles, l'enseignement supérieur, le VIH/SIDA et l'impact de l'allègement de la dette sur les dépenses en faveur de l'éducation) sont de bons exemples.

Le livre publié en 2003 par l'IDA, *Une chance pour chaque enfant*, a identifié le rôle que les normes de rentabilité pour la prestation de services d'éducation ont joué pour l'achèvement réussi du cycle primaire dans les pays et est devenu la base des tests de

performance de l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous.

Une liste sommaire d'autres sujets sur lesquels le travail d'analyse de l'IDA a contribué au savoir mondial et a aidé chaque pays à concevoir et mettre en œuvre des réformes réussies comprend :

1. Gestion basée sur l'école : l'IDA a été au premier rang des efforts effectués pour rapprocher la prise de décision au niveau de la prestation de services dans des douzaines de pays.
2. Atteindre les enfants pauvres par le biais d'un financement lié à la demande : l'IDA aide les pays à planifier des subventions ciblées pour faire venir régulièrement les enfants défavorisés à l'école, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.
3. Réduction des frais de scolarité : le travail d'analyse et le dialogue politique de l'IDA, en matière de gestion de l'éducation et gestion budgétaire, ont encouragé les gouvernements à réduire ou éliminer les frais liés à l'enseignement primaire – une mesure politique qui est souvent la clé d'une augmentation de l'accès à l'éducation des enfants pauvres et des filles.
4. Évaluation de l'impact : l'IDA fournit également un soutien important pour les évaluations rigoureuses de l'impact sur l'éducation, dans le but de disposer de données probantes sur ce qui fonctionne dans différentes situations nationales.
5. Les rapports analytiques de l'IDA sur tous les niveaux de l'éducation sont des documents à portée mondiale : parmi de récents exemples figurent des documents de stratégie pour l'éducation secondaire

et tertiaire : *Expanding Opportunities and Building Competences for Young People: A New Agenda for Secondary Education* (Élargissement des opportunités et renforcement des compétences des jeunes : un nouvel ordre du jour pour l'éducation secondaire) (2005) et *Construire les sociétés du savoir : Nouveaux défis pour l'enseignement supérieur* (2002).

### Convocation des partenaires du développement.

Le pouvoir de rassemblement de l'IDA a mené à la création en 2002, avec des leaders bilatéraux du Canada, des Pays Bas, de la Norvège et de la France, de l'Initiative pour l'accélération de l'Éducation pour tous (FTI), un partenariat axé sur les résultats qui s'est révélé être un cadre efficace pour accélérer les progrès réalisés dans l'enseignement primaire d'un pays et augmenter l'efficacité de l'aide obtenue.

L'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous a pour mandat de promouvoir des stratégies cohérentes dans le secteur de l'éducation, de meilleures politiques et une plus grande efficacité des dépenses en faveur de l'éducation par les pays à faible revenu, ainsi qu'une augmentation du volume et une meilleure harmonisation de l'aide apportée par les donateurs. L'IDA héberge le secrétariat du programme de l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous et gère le fonds catalytique de l'Initiative d'un montant de 1 milliard de dollars et le fonds de développement du programme de l'éducation d'un montant de 57 millions de dollars, établis par les bailleurs de fonds à la base de l'Initiative.

La connaissance des pays débiteurs par le personnel de l'IDA lui permet de contribuer à de nombreux groupes de donateurs axés sur

un pays pour l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous, à qui l'on doit d'avoir réalisé des progrès concrets en matière d'harmonisation, réduisant ainsi les coûts des transactions et améliorant la qualité de l'aide dans les pays à faible revenu.

L'IDA est également un partenaire fondateur de l'Initiative FRESH, un projet faisant appel à de nombreux donateurs pour améliorer la santé à l'école. Le travail du groupe sur la prévention du VIH/SIDA par l'intermédiaire des écoles en Afrique a été exposé dans un documentaire primé intitulé *Éducation et sida : Fenêtre d'espoir* et un livre du même nom.

### Des soutiens réussis aux pays

À la fin de la guerre civile au **Mozambique**, l'IDA a été l'un des premiers partenaires revenu dans le pays avec des prêts d'investissement pour l'éducation. Une série d'investissements directs en faveur de l'enseignement primaire et des crédits pour la politique de développement de 1994 à 2007 ont aidé le gouvernement à rebâtir et agrandir les écoles, recruter des milliers de nouveaux enseignants, réviser le programme d'études et améliorer les manuels scolaires. En 2003, le Mozambique est devenu un des cinq pays participant à l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous et le leadership du gouvernement a incité les donateurs à faire des progrès sur la voie de l'harmonisation concrète sur le terrain qui dépasse la plupart des cibles contenues dans la déclaration de Paris. Le Mozambique est l'un des deux pays qui figurent dans les deux tableaux ci-dessus, ce qui signifie qu'il a enregistré une **hausse significative du nombre d'enfants qui vont à l'école et la fréquentent régulièrement**.

Le **Cambodge** a augmenté son taux d'achèvement du cycle primaire à plus de 90 %

comparé à 50 % ou moins, en moins de cinq ans seulement. Par une série d'investissements, l'IDA et d'autres bailleurs de fonds ont aidé le gouvernement à décentraliser le financement en faveur des écoles, réduire les frais de scolarité, améliorer les compétences des enseignants, commencer à mesurer les résultats de l'apprentissage et harmoniser l'aide des donateurs pour ce secteur. Le Cambodge est peut-être le meilleur exemple de la manière dont un pays peut se concentrer sur le maintien de la **qualité face à une expansion rapide** de son système éducatif.

**Madagascar** est le deuxième pays qui figure dans les deux listes indiquant une performance exceptionnelle. Par une succession de projets d'enseignement menés depuis 1995, l'IDA a aidé Madagascar à éliminer les frais de scolarité et consacrer les subventions aux écoles, afin de compenser la perte de revenu et aider les écoles à maintenir le même niveau de qualité. Pays participant à l'Initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous depuis 2005, Madagascar est, comme le Mozambique, un des **exemples des principes d'une bonne harmonisation** des programmes établis par le gouvernement et les donateurs et de la confiance accordée aux systèmes gouvernementaux pour mesurer et contrôler la performance, à la fois en termes de résultats et d'allocation et de gestion efficace des ressources financières.

L'IDA est la plus grande source de financement externe pour l'enseignement primaire en Inde depuis le milieu des années 90. Aux termes du projet actuel, l'IDA fournit 500 millions de dollars à l'appui du programme innovateur Sarva Shiksha Abhiyan pour l'ensemble du secteur. L'IDA y a aidé le gouvernement à concevoir des systèmes de **responsabilisation et d'analyse de données** entre le gouvernement central, les États, les districts et les écoles qui ont

permis le versement des fonds apportés par les donateurs à l'aide de procédures fiduciaires locales et des améliorations significatives dans le suivi des résultats à tous les niveaux. Avec l'appui de l'IDA, le gouvernement a également introduit un programme d'évaluations rigoureuses de l'impact de nouvelles réformes essentielles. Le progrès de la politique en Inde et l'investissement national substantiel dans le domaine de l'éducation, s'ajoutant à l'appui de l'IDA et d'autres bailleurs de fonds, ont contribué à l'inscription de près de **25 millions d'enfants précédemment non scolarisés** au cours des cinq dernières années.

#### Emploi de procédures locales

L'IDA peut s'appuyer de plus en plus sur les procédures fiduciaires locales pour la mise en œuvre : le programme d'enseignement primaire en Inde est un bon exemple de l'emploi des procédures d'un gouvernement décentralisé pour la gestion financière, l'approvisionnement et l'établissement de mécanismes de responsabilité convenus. L'emploi accru de procédures locales accélérera le progrès de l'harmonisation.

Un programme de développement complet du secteur de l'éducation lancé par la Province de Punjab au **Pakistan** a été financé grâce à trois crédits successifs pour la politique du secteur depuis 2004, d'un montant total de 300 millions de dollars d'aide budgétaire provenant de l'IDA. En conséquence, les inscriptions dans les dix premières années d'étude dans les écoles publiques du Punjab ont augmenté de 28 % avec environ **2,5 millions d'élèves en plus en trois ans**. Le nombre d'inscriptions des filles en 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dans les écoles du gouvernement a augmenté de 40 %. La poursuite de l'aide apportée par l'IDA, en termes de financement et de services consultatifs, a été reconnue par le gouvernement, qui étend cette approche à d'autres provinces.

La couverture scolaire pour le cycle primaire au **Ghana** était déjà élevée en 1995, aussi l'accroissement des inscriptions n'a pas été remarquable. Mais le pays a fait des progrès notables en matière d'**amélioration de la qualité de l'enseignement** au cours des 10 dernières années, avec une série de projets financés par l'IDA en faveur de l'éducation, ainsi qu'une aide budgétaire dans le cadre des Crédits à l'appui de la réduction de la pauvreté (PRSC). Les PRSC ont permis au pays de supprimer les frais de scolarité, d'introduire des subventions par capitation, de créer des mécanismes d'incitation pour les élèves-maîtres dans les zones rurales, d'étendre la fourniture de manuels scolaires et de transférer des ressources aux districts. Les prêts de l'IDA pour le projet ont permis au Ministère de l'éducation de constituer des systèmes de gestion de base. C'est un modèle que l'IDA est peut-être uniquement en mesure d'assumer. Le Ghana est également

un des rares pays à faible revenu qui a suivi de manière systématique les résultats de l'apprentissage et ceux-ci montrent clairement des améliorations dans les points obtenus en anglais et en mathématiques au cours des 10 dernières années, pour les enfants à tous les niveaux de revenu.

Le **Bangladesh** est un bon exemple d'expansion de l'enseignement secondaire réussie, en particulier pour les filles. L'IDA et d'autres donateurs ont aidé à appliquer le programme innovateur de rétribution pour des filles sélectionnées du Bangladesh sur une plus grande échelle. Des évaluations rigoureuses ont fait apparaître l'impact du programme sur le maintien des filles à l'école, les résultats d'apprentissage et l'abaissement du taux de fécondité. **La proportion des filles dans les inscriptions du cycle secondaire s'est élevée à près de 56 % en 2005 comparé à 34 % en 1990 ; le taux d'obtention du diplôme d'études**

### Plus de travail pour les écoles

Les principaux défis qui se poseront à l'IDA au cours des prochaines années seront les suivants :

- Au niveau primaire, continuer à assurer un financement stable et à long terme dans des volumes substantiellement accrus pour aider les pays qui se sont « fourvoyés » à maintenir les progrès réalisés et aider à « faire démarrer » ceux qui doivent mieux faire.
- Promouvoir un meilleur système de mesure des progrès d'apprentissage, une incitation essentielle pour aider les pays à se concentrer sur le problème de la qualité insuffisante.
- Augmenter l'appui de l'IDA en faveur de l'enseignement secondaire pour aider les pays à répondre à la demande croissante de ce niveau d'éducation à mesure que de plus en plus d'enfants achèvent le cycle primaire.
- Augmenter l'appui de l'IDA pour le développement rentable de l'éducation à la petite enfance et de l'enseignement préscolaire, dont la demande devient de plus en plus forte dans ces pays.
- Apporter son soutien aux pays par le biais de conseils en matière de programmes d'action et de prêts sélectifs en vue de réformer et d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et de l'apprentissage continu.

secondaires chez les filles s'est élevé à 46 % comparé à 39 % pour la période 2000-2005.

## **LES DÉFIS QUI NOUS ATTENDENT**

### **Malgré les nombreux exemples de réussite, les progrès réalisés sont loin d'être une généralité.**

De nombreux pays d'Afrique subsaharienne accomplissent des progrès étonnants mais ne sont pas encore sur la voie qui leur permettra de réaliser les objectifs de développement pour le Millénaire. Les pays mentionnés plus haut ont démontré qu'il est possible de faire des progrès très significatifs pendant une période de temps relativement courte si l'engagement des gouvernements et le soutien des donateurs surviennent en même temps.

### **De bons points et des leçons apprises.**

L'appui de l'IDA en faveur de l'éducation a été jugé comme une performance de haut niveau de manière générale par le Groupe indépendant d'évaluation de la Banque mondiale. Quarante-deux pour cent des projets à l'appui de l'enseignement primaire ont été évalués comme moyennement satisfaisants au moins, ce qui les situe au-dessus de la moyenne pour l'ensemble de la Banque (72 %) et au-dessus de la moyenne pour les projets d'aide à d'autres niveaux d'enseignement (78 %).

La viabilité des projets en matière d'éducation s'améliore. Trois-quarts des projets qui ont été clos au cours des cinq dernières années ont

été évalués comme probablement durables ou très probablement durables, reflétant ainsi l'attention accrue accordée à la planification stratégique et aux résultats.

Cependant, un rapport du Groupe indépendant d'évaluation a noté en 2006 que, dans un trop grand nombre de cas, l'IDA et ses clients n'avaient pas mesuré l'impact des programmes éducatifs sur les résultats en matière d'assimilation des connaissances. Cette démarche est plus importante que jamais, étant donné que de nombreux travaux de recherche donnent à penser que les facultés cognitives d'une population importent plus que la moyenne des niveaux de scolarité achevés.

Le prochain grand défi que l'IDA devra relever sera de travailler avec d'autres donateurs et pays clients pour s'assurer que tous les enfants acquièrent des compétences de base dans les domaines de la lecture, des mathématiques et de l'interaction sociale qui leur permettront de continuer à apprendre durant toute leur vie. Les connaissances techniques et le pouvoir de rassemblement à grande échelle de l'IDA peuvent contribuer à un effort mondial qui a pour but d'aider les pays en voie de développement à surveiller de manière efficace les résultats de l'apprentissage et à améliorer la prestation d'un service éducatif de qualité.

Mars 2007.

<http://www.banquemonde.org/ida>